



LE MUSÉE CHAPPUIS-FÄHNDRICH, UNE AVENTURE SANS CESSER RENOUVELÉE

# Hommage filial à un père avant-gardiste

**Dans l'épisode précédent:** Depuis quelques semaines, toute la famille de Marc Chappuis et les membres des Compagnons s'activent pour que le Musée puisse débiter sa nouvelle saison le 30 mars, à 13 h, à l'occasion de la remise du label Cité de l'énergie à Develier.

admiration pour son père qui a passé sa vie à faire des brocantes, a appris à restaurer et à inventorier des objets et lu des montagnes de livres pour se documenter.

## Course au financement

«Grâce à cet inventaire, on peut connaître l'histoire de chaque pièce, c'est ce qui donne de la valeur aux collections du Musée», souligne Michel Chappuis.

Il relève que c'est néanmoins toujours un challenge de trouver de nouvelles sources de financement, car le Musée est très régulièrement en travaux.

«Nous avons beaucoup profité du soutien de la Loterie romande pour des projets ponctuels, mais nous n'avons pas les moyens de faire de gros investissements», note le caissier de la Fondation.

Il précise que le budget prévoit notamment de revoir toute l'installation de sécurité contre l'incendie et le vol, ainsi

que de financer un film présentant toutes les salles du musée à l'intention des visiteurs à mobilité réduite.

## «Un trésor à Develier»

«Mon meilleur souvenir? C'est, en 1992, quand toutes les collections ont été mises en place et que nous nous sommes dits, c'est OK, on peut ouvrir», se souvient le père de deux enfants. Il se rappelle avec émotion l'affichette du grand quotidien dominical de l'époque annonçant «Un trésor à Develier» et qui avait suscité pas

mal d'interrogations dans le village. «C'était le lancement du musée, une étape très importante», souligne Michel Chappuis, en sortant le premier livre d'or du Musée permettant de se remémorer les visites des gouvernements jurassien, obwaldien ou zouglois, mais aussi d'Américains et d'autres curieux venus des quatre coins de l'Europe.

«La valeur du Musée n'est pas liée qu'à un seul objet, mais à la richesse de ses collections.»



Michel Chappuis a souhaité se faire photographier dans l'épicerie du Musée qui est un bon exemple de la richesse des collections du musée créé par ses parents.

PHOTO DANIEL LUDWIG

Lorsqu'on lui demande de choisir un objet marquant du Musée, il réagit immédiatement: «La valeur du Musée n'est pas liée qu'à un seul objet, mais à la richesse de ses collections.» Il a donc décidé de se faire photographier dans

l'épicerie du siècle dernier. «Ce sont les pots de confiture de ma jeunesse. Ce sont les objets parmi les plus récents, mais aussi paradoxalement peut-être les plus difficiles à obtenir», observe Michel Chappuis, avant de lancer:

«Mon père avait compris que ce qui ne serait pas gardé allait disparaître. On s'étonnait de le voir garder tant de vieilleries, mais c'était un avant-gardiste!»

THIERRY BÉDAT

www.lemusee.ch

